

16 DECEMBRE 1977.-

=====

D. 979. SAINT AMBROIX/UZES.-(30)

HEURE : vers 22 H 00

oooooooooooooooooooooooooooo

ENQUETE SUR UNE OBSERVATION PARUE SUR LE " MIDI LIBRE " du  
30.12.1977 AVEC ERREUR DE DATE ET D'HEURE..ENQUETE EFFECTUEE  
PAR Gérard JARRETIE (LDLN et VERONICA).

TEMOINS : Deux soeurs, Mesdemoiselles Mariette et Viviane  
DUMAS, âgées respectivement de 16 et 18 ans, habitant ST  
QUENTIN LA POTERIE (Carte Michelin 80, pli 19) 4 km NORD.EST  
d'Uzés) dans le Gard, et qui avaient décidé de se rendre à  
UZES pour passer la soirée avec des amis comme elles ont  
l'habitude de la faire pendant le week-end. Chacune prit son  
cyclomoteur.

LES FAITS : Elles roulaient sur la D. 979 SAINT AMBROIX/UZES  
lorsqu'à deux ou trois kilomètres de cette dernière localité  
l'un des cyclos tomba en panne. La bougie s'était dévissée  
et dans la nuit elles n'arrivaient pas à réparer. Elles déci-  
dèrent de laisser la machine défaillante au bord du fossé et  
de continuer à deux sur le même engin.

Pendant leur tentative de réparation, leur attention fut at-  
tirée par ce qu'elles prirent d'abord pour une étoile filante  
cela venait de l'Ouest et avait une clarté très vive.

Reprenant leur route, elles remarquèrent que le point lumi-  
neux s'était rapproché : il traversait la route à un kilomètre  
d'elles pour se diriger vers l'Est.

La vision se faisant plus précise, elles purent distinguer  
une boule blanche lumineuse avec un clignotant orange à  
l'arrière. Elles pensèrent d'abord qu'il s'agissait d'un  
hélicoptère, mais la vitesse déplacement leur paraissait

incompatible avec ce genre d'appareil.

C'est alors que l'OVNI s'arrêta net, pour rebrousser chemin et venir à la verticale de la route. Elles eurent un moment d'hésitation, ne sachant quelle conduite tenir : mais la jeunesse est téméraire.... Elles décidèrent de continuer.... Alors qu'elle se rapprochaient, le cyclomoteur ralentit sa vitesse de façon anormale, jusqu'à presque caler, malgré les efforts de la jeune fille qui le pilotait. Leur surprise était de plus en plus grande. Leur peur aussi, bien qu'elles ne se soient jamais affolées.

Plus elles se rapprochaient, plus leur observation se faisait précise, et plus le ralenti de leur machine devenait extrême. Elles voyaient à une vingtaine de mètres au-dessus de la route une boule blanche, lumineuse comme un éclairage par tube fluorescent, d'un diamètre de trois à quatre mètres environ, qui avait autour d'elle une couronne de petites boules orangées clignotant de façon désordonnée ; l'ensemble faisait penser à une planète SA TURNE en réduction. Un clignotant de la même couleur que l'anneau (rouge orangé n° 485 du nuancier Pantone de LETRASER) suivait l'OVNI. La mystérieuse boule émettait une telle luminosité qu'elles pouvaient à peine distinguer les arbres bordant la route.

Toujours au ralenti, et toujours aussi angoissées, elles allaient passer dessous lorsque l'objet se mit en route en direction d'UZES, qu'il domina quelques secondes, pour ensuite disparaître à grande vitesse. Le cyclomoteur ayant instantanément retrouvé toute sa puissance, nos deux héroïnes firent tout compte fait, demi-tour pour raconter leur mésaventure à leurs parents. Monsieur DUMAS alerta le responsable " VERONICA " du secteur, dont le nom et l'adresse avaient

été plusieurs fois portés à la connaissance du public par la presse locale.

L'enquête était menée, sur les lieux mêmes avec les témoins, moins d'une heure après l'observation. Elle permit de préciser que le phénomène s'était toujours montré silencieux, que ses déplacements étaient rapides, ses arrêts et ses démarrages subits.

Le temps était clair et doux pour la saison, il n'y avait pas de vent, les étoiles étaient visibles, la lune pas encore levée. Il n'a pas été constaté de défaillance du réseau électrique, ni de comportement anormal des animaux domestiques des environs. Les deux détecteurs de variation du champ magnétique terrestre implantés à moins de 3 km du phénomène n'ont pas fonctionné.

Signalons pour terminer qu'une ligne électrique à haute tension passe à une cinquantaine de mètres du lieu du quasi-atterrissage, et qu'à cent mètres on trouve les ruines d'une très ancienne abbaye.

TRANSMIS PAR CH. GOUIRAN (Délégué LDLN) et Président fondateur de VERONICA.